

terres sont tres fertiles en toutes sortes de grains et légumes, du costé de l'ouest les terres se lèvent en amphitheatre jusques au pied de la montagne distante de la ville de trois quarts de lieue, ou Mr, Labbé de Belmont a fait construire une belle maison et un fort à pierre et chaux un tres beau verger la pluspart en sein de muraille qui donne annuellement cent à cent vingt barriques de cidre, le reste des environs du fort sont de belles prairies et terres labourable, qui forme un tres beau domaine, derrière et autour de lad, montagne sont les costes de Ste Catherine, nostre dame des neiges de Liesse et des vertues nouvellement establies, les terres y sont belles et de bonne qualité pour les arbres fruitiers et pour produire toutes sortes de grains et légumes.

Du costé du nord-est de la ville sont les costes de St Marie, St Martin et St François qui se terminent à la longue pointe ou finy la Paroisse les terres y sont très belles et unies produisant toutes sortes de grains et légumes, quoique les arbres fruitiers ny viennent que par Contrée, toute cette paroisse en 1684 nestoit presque qu'une forest de toutes sortes d'arbres très gros prticulierement des pins, erables, bois blancs, hormones, hestres et merisiers et cedres, dans la ville et aux environs il y a plusieurs vergers produisant toutes sortes de fruiets en abondance. Les carrières de pierre à tailler et à chaux se trouvent aux environs de la dite Montagne.

Le commerce de cette place estoit autre fois très avantageux par le grand nombre de sauvages qui y descendoient des pays d'en haut avec des canots chargez de pelleteries, mais depuis que les congez que Sa Ma té avoit accordez à la Colonie ont esté supprimez, presque toutes ces nations vont porter leurs pelleteries aux establissemens Anglois, Soit à Orange ou à la Baye d'Hudson, ou ils y trouvent les marchandises de moitié meilleur marché qu'à Montreal. Cette supression sert aussy de pretexte à un grand désordre, En ce qu'il y avoit un grand nombre de voyageurs qui exploittoient ces congez, qui se trouvent sans occupation ne pouvant se captiver à cultiver les terres, au contraire se débandant annuellement par troupes et à la derobée pour porter des marchandises dans ses pays la ou ils vivent en vagabonds et sans discipline. Cette année il en est encore party une vingtaine, et si les marchandises nestoient pas aussy rares quelles sont il y en auroit esté plus de cent, tant ce commerce est attirant, ou plustôt la lissance qu'ils sy donnent, en sorte que le commerce de cette ville est renfermé